

PAX ROMANA, ses buts et sa raison d'être.

(Introduction faite par le directeur au congrès de Bergamo)

Je crois qu'il est bon de nous arrêter ces jours-ci devant la question fondamentale: qu'est Pax Romana et quelle est la fonction de notre s-s dans l'ensemble?

S'il n'est pas difficile de trouver pour notre s-s une raison d'être (dans la préparation à une même tâche professionnelle) il me paraît moins clair à première vue, qu'on puisse trouver une telle unité dans Pax Romana (MIEC).

- En effet:
1. Les fédérations affiliées à P.R. sont très hétérogènes. Elles ne sont pas seulement apostoliques, mais ont souvent aussi des buts culturels, syndicalistes ou politiques.
 2. Le mouvement Pax Romana lui-même ne propose pas à ses fédérations une ligne d'action apostolique bien définie. Il ne fait pas d'action catholique spécialisée.

De là à prétendre que P.R. n'est pas un mouvement, mais seulement une organisation, n'est qu'un pas. On veut bien admettre que P.R. a un rôle à jouer dans la représentation des universitaires catholiques auprès des organismes internationaux officiels (tel que l'UNESCO), mais on lui nie tout caractère de mouvement spirituel ou apostolique. On doute donc de la nécessité des congrès ou réunions de P.R.; on les caractérise de passe-temps oisifs; ils n'ont pas de place constructive dans le développement de notre vie universitaire personnelle ou collective; ce sont des vacances intéressantes; on ne sent pas le devoir d'y aller, etc.

Une attitude constructive.

(Pour cette partie j'ai consulté: le Manifeste de P.R., rédigé par le C.D. de Berlin, déc. 1956; la circulaire N° 6a/1957; le DOC/CD/I Rome 1957. - J'ai incorporé de nombreux passages de ces documents sans faire mention de leur origine.)

Donnons tout d'abord les buts de P.R., formulés en six points:

1. La ~~sauctification~~ sauctification de chacun de ses membres, au sein du Corps Mystique, par la vie sacramentelle et la liturgie dans la lumière d'une doctrine sûre et profonde.
2. Le souci personnel de l'étudiant pour chacun de ses frères.
3. La formation de ses membres à leur rôle futur dans la société.
4. La création, par le groupement, d'une ambiance chrétienne à l'université.
5. La collaboration active avec tous ceux qui s'efforcent de faire de l'université un foyer d'authentique culture, respectueux de toutes les valeurs humaines et de leur hiérarchie.
6. La responsabilité de faire entendre une voix catholique au sein de la communauté universitaire et de représenter les étudiants catholiques dans la cité et auprès des organismes avec lesquels ils collaborent.

Comment concilier l'unité et la diversité?

La diversité des fédérations est un fait aussi souhaitable et aussi fécon que la diversité qui nous distingue nous-mêmes, individus chrétiens. Cette diversité ne signifie pas que chacune de nos fédérations ait une échelle de v-

leurs complètement différente, l'amenant à donner le premier plan aux activités politiques ou culturelles sans aucun égard au fondement apostolique.

Regardons d'ailleurs le Manifeste (I,10) : Quels que soient les buts immédiats qu'une fédération se propose, elle ne se relie vitalement à P. R. que dans la mesure où elle ne cesse de tendre à son idéal apostolique.

Les idées fondamentales du mouvement.

1. L'apostolat est la raison d'être de tout le mouvement.

C'est dans l'apostolat que P.R. exprime sa vie propre. Tout dans nos groupes doit être pensé pour atteindre ce but. Cet apostolat n'est pas une idée pieuse. Il est l'action effective pour la conversion des âmes que notre baptême nous oblige à réaliser.

Tout doit être axé sur cette conversion des âmes au Christ. De là découle le rôle irremplaçable de l'action personnelle de chaque membre de nos groupes à l'égard des autres universitaires. Cette action personnelle, noyau de tout apostolat fécond, est complétée par l'action de l'ensemble du groupe catholique qui agit comme un tout soit sur les âmes soit sur les structures qui conditionnent si fortement le plein épanouissement des âmes.

L'apostolat ne se restreint donc pas à un secteur ou à des formules particulières. Il essaie d'atteindre tous les secteurs: les étudiants, la vie universitaire en tant que telle, les organisations neutres.

Pour chaque secteur il faut découvrir les méthodes les plus adéquates pour atteindre ce but, dans l'université ou dans la vie civique elle-même, en passant par les choses si simples telles que des rencontres amicales où les étudiants dans les pays de minorité catholique, peuvent trouver un climat chrétien et se détendre sagement.

L'apostolat est lié à tous ces efforts et demande une présence cohérente dans tous les secteurs.

2. Le caractère de l'apostolat intellectuel.

Bien qu'elle soit très démocratisée et qu'une foule de plus en plus imposante l'envahisse, l'université donne encore accès à des professions où s'exerce une activité spécifiquement intellectuelle et où une responsabilité accrue face à la vie sociale est requise.

Les universitaires catholiques ne peuvent donc pas se soustraire au devoir d'acquérir une solide formation intellectuelle et une culture religieuse du même niveau que leur culture profane. Ils doivent être en mesure de répondre aux problèmes de la culture et de la vie sociale qui se posent tout d'abord sur le plan des idées. Leur apport particulier à la communauté humaine et à l'Eglise réside dans l'effort pour repenser chrétiennement tous les problèmes où une formation technico-scientifique très poussée est requise et orienter les hommes à leur trouver les vraies solutions.

Dans ce contexte, il est bien clair que cet apostolat intellectuel n'est pas une froide élaboration mentale, séparée de la vie authentique.

3. L'unité du mouvement à tous les échelons.

P.R. n'est pas un rassemblement de fédérations ni une superstructure. P.R. naît au niveau local partout où un étudiant catholique essaie de vivre sa vocation d'universitaire étroitement lié au Christ et de ramener à Lui

les âmes de ceux qui l'entourent. Mais par le dialogue qui s'établit entre les différents groupes Pax Romana a aussi une vie propre sur le plan national et, au delà des frontières, sur le plan international. C'est à ce plan qu'un authentique mouvement se définit. Ici, comme synthèse et aboutissement de toutes les expériences individuelles et des groupes, doivent naître les idées, qui à leur tour donneront un nouvel élan au travail apostolique de chaque fédération et aideront le mouvement à remplir son rôle d'apostolat auprès des autres organisations internationales.

Jusqu'ici les principes; regardons maintenant de plus près leur réalisation

PHYSIONOMIE DE L'APOSTOLAT LOCAL.

(Je remercie les groupes qui ont répondu au questionnaire de novembre 1956; 1 réponses m'ont inspiré dans la rédaction de cette partie.)

Les bases de la formation apostolique ne peuvent être données efficacement aux universitaires que par les groupes locaux. Sans doute, il n'est pas impossible de s'imaginer qu'un universitaire arrive par un travail personnel ou en vertu de conditions particulières à acquérir une véritable formation apostolique. Cela nous paraît cependant relever de cas assez exceptionnels, tellement le contact avec autrui, l'échange, la responsabilité immédiate à l'égard de frères plus jeunes, font partie intégrante de cette formation. Sans compter que la complexité du problème est telle qu'une vue d'ensemble, pourtant indispensable, n'est guère possible sans l'enrichissement apporté par la communauté. Et nous ne disons rien du danger d'en rester, en ce cas, à un apostolat purement idéal, jamais incarné dans les faits.

Quoiqu'il en soit, la nécessité d'un groupe apparaît d'une façon évidente quand on songe que, dans le monde actuel, le travail de christianisation ne peut se contenter d'une action purement individuelle, d'étudiant à étudiant. Il faut à tout prix agir sur les structures sociales elles-mêmes, trop souvent inhumaines puisque ne permettant pas à chaque homme de vivre en homme ni - a fortiori - en enfant de Dieu. Une telle action requiert l'effort conjugué d'un groupe.

Méthodes et structures apostoliques.

1. L'équipe d'action catholique spécialisée.

Elle se compose d'un nombre limité de militants ayant pris leur milieu en charge. Cette forme d'apostolat est essentiellement dynamique car elle requiert une oblation continuelle, un sens très poussé de la réalité du Corps Mystique du Christ en même temps qu'une action directe fondée sur l'étude approfondie de sujets apostoliques, et concrétisée par une présence chrétienne totale à tous les aspects de la vie de la communauté. En un sens cette forme d'apostolat est complète: non seulement vise-t-elle la formation chrétienne intégrale du militant, mais elle exige de par sa nature même un don total de la personne. Devenir militant dans l'A.C., c'est accepter d'engager sa vie au service du Christ par la mise en œuvre d'une technique apostolique extrêmement précise basée sur une idéologie non moins définie.

L'usage s'est répandu de dénommer cette méthode: "Action catholique spécialisée". La spécialisation de l'A.C. ne provient pas d'un certain particularisme dans l'action, tel que l'usage de méthodes uniformes; elle provient de l'orientation de l'apostolat à un milieu déterminé, comme les professions, la famille, l'université....

L' A.C. spécialisée possède incontestablement de grands avantages: son caractère essentiellement dynamique, ses exigences absolues, font appel à des apôtres de première force, des personnalités qui transcendent humainement et spirituellement leur milieu. Les succès dans la formation de chrétiens véritables partout où elle est établie est sa meilleure justification.

Il ne faudrait cependant sous-estimer les limites d'une telle forme d'apostolat. Ses exigences techniques et méthodologiques font appel à des personnalités d' un genre déterminé. Elle ne peut donc répondre pleinement à la diversité et à la complexité des aspirations apostoliques que l'on retrouve dans une communauté. Il n'est pas sûr d'ailleurs qu'un tempérament en principe doué pour l' A.C? spécialisée ressente nécessairement l' appel à cette forme d'apostolat.

Il y a d'autre part un danger -conséquence même de son dynamisme, de sa puissance apostolique- qui gette l'équipe d' A.C. spécialisée: celui d'envenir à croire que son apostolat est le seul valable, sinon le seul valide. Le caractère intégral de ses aspirations, de sa formation et de son action prépare facilement le terrain à cette erreur. Il est en effet aisé de se laisser convaincre que puisque l' A.C. spécialisée se veut apostolat total, toute auto-oblacion ne sera que partielle.

Peut-être aussi est-il de quelque intérêt de remarquer que l' A.C. spécialisée a jusqu'ici connu ses plus grands succès dans les pays de type latin.

2. L'équipe de spiritualité.

Sous ce vocable générique, nous avons tenté de grouper les différentes congrégations, confréries et autres cercles universitaires dont le but premier consiste à favoriser l'épanouissement d' une dévotion, spiritualité ou connaissance à caractère religieux. Nous y retrouvons donc les Congrégations Mariales, les Cercles d'Etude, etc.

Cette forme d'apostolat diffère de l'A.C. spécialisé tant par ses buts premiers que par ses méthodes. L'A.C. spécialisée vise en effet à l'apostolat direct sur la communauté par une étude spécialisée adaptée aux besoins du milieu afin de le transformer grâce à la présence chrétienne de militants bien formés. L'équipe de spiritualité recherche avant tout pour ses membres, soit l'accroissement d'une dévotion par l'étude et la pratique en commun, soit l'acquisition de connaissances déontologiques ou théologiques. Son apostolat est donc, dans une large mesure, indirect.

Nul ne peut douter de la nécessité de cette seconde forme. Non seulement y pond-elle aux besoins de milieux et de personnalités différentes, mais surtout elle apporte à une multitude d'étudiants le complément d'une formation déontologique et théologique nécessaire à leur intégrité de chrétien. Bien plus, les équipes de spiritualité -au sens strict, telles que les congrégations mariales peuvent devenir de véritables flots de prières intenses, source de Grâces pour toute la communauté.

Nous retrouvons aussi parmi ces groupes le dévouement, la sincérité et la charité évangélique. Les faits d'ailleurs témoignent de la valeur et du succès de cette forme d'apostolat. Elle est si naturelle qu'elle tend à jaillir spontanément sous des formes toujours nouvelles selon les milieux et les personnalités qui s'y donnent. Mais si le danger de l'A.C. spécialisée est d'ériger méthode en absolu, les équipes de spiritualité risquent bien souvent de tomber dans une molle complaisance à l'égard de l'apostolat. Les dévotions particulières, tout comme les études de problèmes déontologiques ou apostoliques par-

ticuliers peuvent faire perdre de vue la nécessité de l'engagement personnel, de la présence chrétienne totale au sein de la communauté. Elles risquent de devenir des modes passagères qui n'influencent profondément ni les membres de l'équipe, ni le milieu.

D'autre part, les équipes de spiritualité ont le grand avantage d'être aussi universelles que l'Eglise. Partout où le nom du Christ est connu, elles surgissent comme spontanément sous l'inspiration de l'Esprit-Saint.

3. Le groupement social ou culturel catholique.

Dans cette catégorie, nous classons les différents groupements sociaux et culturels catholiques dont la fin première n'est pas nécessairement l'apostolat dans le milieu universitaire. Nous rencontrons ici une variété de tendances et d'orientations qui défie toute classification précise.

Exemple: le Newman Club.

Il a pour but de créer une atmosphère facilitant les rencontres entre étudiants catholiques vivant dans un milieu universitaire protestant. Il possède généralement des locaux où l'étudiant vient prendre part aux offices du culte se récréer dans un milieu chrétien ou participer à des discussions ou réunions d'équipe d'A.C. spécialisée ou de spiritualité. Par ses activités sociales, il donne l'occasion aux étudiants et étudiantes de faire connaissance avec des compagnons ou compagnes de religion catholique. Il offre aussi à l'étudiant protestant l'occasion de prendre contact d'une façon discrète avec la religion catholique.

S'il n'est pas à proprement parler apostolique, le Newman Club constitue, en effet, la condition préalable au travail apostolique en certains milieux. Non seulement crée-t-il une atmosphère favorable, mais il permet de par son existence même les contacts nécessaires à l'action apostolique. Aussi sa perfection réside-t-elle dans la qualité de ses structures, de ses activités sociale et culturelle; en un mot dans la qualité de son organisation même. Ultimement pour nous sa perfection doit rejoindre l'image idéale que nous nous faisons d'un centre communautaire dans "la communauté apostolique universitaire".

4. L'équipe influentielle.

Cette dernière catégorie nous semble la plus difficile à définir. Le groupe influentiel est essentiellement instable. Il se donne bien une justification momentanée, mais il vit dans l'attente, dans l'espérance d'une action définitive répondant à la mesure même de ses aspirations immenses. Le nombre de ses membres est généralement limité. Et ceux-ci participent déjà aux activités d'autres équipes ou groupements apostoliques. Ils sentent toutefois un appel vers une oblation plus parfaite ou une forme d'apostolat plus concrète, mieux organisée répondant davantage selon eux aux besoins du milieu universitaire dont ils font partie. Il n'est pas de milieu où ne surgissent ces groupes comme spontanément, à l'un ou l'autre moment. Nous l'avons dénommé: "équipe influentielle" faute de terme plus adéquat. A son origine, l'équipe recherche une influence apostolique plus précise, plus dynamique. Elle se caractérise alors par la volonté commune d'agir et par l'incertitude et l'indécision dans le choix de cette forme d'influence. S'agira-t-il d'infiltrer les structures laïques existantes ou de prendre en charge un secteur bien déterminé, un journal par exemple. Choisira-t-on encore l'apostolat plus simple de la présence chrétienne s'appuyant sur la vie de l'équipe, sur l'idéal partagé en commun pour se retremper.

S'agira-t-il finalement de toute la réforme complète des structures apostoliques du milieu? Toutes ces questions, l'équipe influentielle se les pose à un moment ou l'autre de son existence.

Elle se distingue des équipes ou groupements établis, dont les objectifs sont dans une certaine mesure fixés, par l'imprécision même de ses buts. Elle se distingue aussi d'autres équipes naissantes dont les orientations, structures et méthodes participent déjà à des degrés divers aux formes d'apostolat analysées plus haut, en ce qu'elle est strictement une réaction contre l'ordre établi. Elle recherche les idées neuves qui révolutionneront le milieu. Ultimement, elle finira par s'intégrer à nouveau dans les structures préexistantes après leur avoir donné une impulsion variable.

Cette dernière catégorie de formes d'apostolat ne peut être jugée in abstracto. Elle est un fait original dont il faut tenir compte partout où elle jaillit. Ce n'est que devant le cas concret que l'on peut déterminer la valeur potentielle ou réelle de son apport.

- - - - -

Dans ce réseau complexe d'organisations, de groupements et d'équipes, nous retrouvons parfois ce que les documents officiels du Mouvement appellent "le groupe local de Pax Romana". Suivant les universités, suivant les pays, il revêt des formes qui nous permettent de le classer dans l'une ou l'autre des catégories mentionnées. Ici, P.R., c'est la congrégation mariale; là, c'est Newman Club; là encore, c'est le groupe influentiel; là enfin, c'est une communauté plus vaste d'équipes et de groupements apostoliques. Le groupe local de P.R. est une réalité indéfinissable parce que trop variable. Bien souvent, il n'est qu'une organisation parmi la multitude des organisations, si toutefois même le nom de P.R. est connu. Sauf de très rares exceptions, la participation de ce groupe à la vie du mouvement par l'entremise de sa fédération ne lui confère aucun caractère particulier. Ses objectifs, ses tendances, son action ne possèdent aucun des traits qui pourraient dénoncer en lui l'influence particulière du mouvement. Le Mouvement a accepté dans son sein toutes les tendances apostoliques, mais il ne s'est jamais montré capable de leur donner une impulsion proportionnée et adaptée à leurs objectifs particuliers.

- - - - -

LE PROBLEME DE L'UNITE.

Tenter de faire l'unité dans cette masse incroyablement confuse d'orientations, de méthodes et de structures semble tâche impossible à réaliser. Et pourtant, la mission du mouvement est globale et universelle. A l'échelle du monde, de la catholicité, elle est d'assurer et de soutenir la présence universitaire chrétienne quelque soit le particularisme des formes d'apostolat choisies pour répondre aux besoins spécifiques du milieu. Et cet apport doit se faire sentir à tous les niveaux, tant locaux, que national ou international. P.R., mouvement de la totalité des orientations, méthodes et structures apostoliques dans le milieu universitaire, doit se montrer capable de les féconder si elle veut pouvoir justifier sa prise en charge d'une mission aussi grande.

Il est un danger, toutefois, que nous croyons devoir mentionner dès maintenant: celui de "l'intégrisme". Il s'agit de cette façon de penser toutes choses et toutes structures comme devant être unifiées. Accepter de donner libre cours à cette conception risquerait de nous faire rendre faire une centralisation excessive. L'effort des organes internationaux porterait sur des programmes universels réalisés en commun, au même moment, de façon identique, à tous les niveaux de structures du mouvement. L'unité d'action et de structure se-

rait recherchée par sa simplicité logique, abstraction faite de la complexité des milieux et de leurs besoins. Un tel danger n'est pas artificiel, il gette tout dirigeant qui recherche l'efficacité dans la simplicité. Il gette tout esprit organisateur qui tente de réduire une complexité naturelle en un ordre simple, logique et unique. Il semble toujours, à prime abord, la solution évidente à la confusion née de la diversité. Il ne faudrait pas oublier, cependant, que toute structure qui ne correspond pas à la réalité existentielle des besoins du milieu ne tarde pas à s'effriter avant même d'avoir pu exercer une influence déterminante.

1) L'unité de conception

Pour nous, la seule unité qui existe dans le mouvement, la seule qui soit vraie, féconde et réaliste, la seule qui soit du devoir de chacun des organes du mouvement - à quelque niveau qu'il se trouve - de vivre et de répandre, c'est la conception de l'universitaire chrétien partout présent à la fine pointe du combat de l'intelligence et de l'esprit. ^{C'est cette} conception fondamentale qui est la raison d'être du mouvement; c'est cette unité qu'il a pour mission de répandre à travers le monde et les milieux universitaires.

Une telle conception dépasse par son caractère total et universel le particularisme des orientations, méthodes et structures que l'on retrouve dans le milieu universitaire. Et c'est elle que le mouvement a pour mission de faire fructifier partout; il doit l'infuser à tous les niveaux, dans tous ses organes, dans chaque groupe local pour qu'eux-mêmes s'en emparent et en fassent vivre le milieu. Sans cesse, le mouvement doit l'étudier, l'approfondir et l'enrichir. Il doit se placer à l'avant-garde de tout ce qui est réellement humain afin de tout christianiser: "instaurare omnia in Christo."

Cette unité de conception, le mouvement la vit avec difficulté par suite la diversité des orientations, méthodes et structures qui les composent. Et cette diversité, le mouvement la justifie par la complexité des besoins apostoliques du milieu. Il nous a semblé que celle-ci ne devrait pas constituer en soi un obstacle si nous savions nous servir des données du milieu, si nous savions tabler sur la multiplicité même des formes d'apostolat.

2) L'action multiforme

Notre conception est une, elle est universelle; mais notre réponse aux besoins du milieu doit être multiforme. Nous reportant à l'analyse sommaire que nous avons faite des formes d'apostolat, il nous sera plus facile d'entrevoir les grandes lignes de cette action multiforme.

Pour nous, les orientations, méthodes et structures apostoliques au niveau local constituent des réponses spécifiques à des besoins spécifiques. Cependant, il arrive parfois que ces formes d'apostolat, limitées qu'elles sont par leurs objectifs, ne vivent pas ou très peu de la conception intégrale du mouvement. Une Congrégation Mariale tentera de répandre la dévotion envers la Sainte Vierge parmi ses membres; mais ne connaissant pas la richesse de l'idéal du mouvement, elle n'assurera pas à sa façon, la présence chrétienne totale nécessaire dans le milieu universitaire. Elle ne sera pas une forme d'apostolat réellement adaptée aux besoins du milieu.

Quelque soit leur forme, leurs limitations appellent un enrichissement que le mouvement peut apporter. Pour nous la valeur de toute forme d'apostolat dans le milieu universitaire ne dépend pas tellement de la méthode ou de

la structure employée. Elle dépend essentiellement de sa réponse effective au besoin particulier qu'elle a choisi de résoudre et de sa participation à la plénitude de l'idéal du mouvement. Aussi, et par voie de conséquence, l'apport du mouvement doit-il être adapté et proportionné à chaque orientation, méthode et structure. Il ne doit pas viser à les fondre toutes en une seule orientation, méthode ou structure. C'est ce que nous appelons action multiforme des organes du mouvement. Comment peuvent-ils alors réaliser leur mission première par une telle action? Nous essaierons de répondre à cette question en déterminant d'une façon bien sommaire le rôle du groupe local, dans le contexte idéal de la communauté apostolique universitaire.

Le groupe local de Pax Romana.

Nous l'avons noté déjà, le groupe local de P.R. n'est pas l'unique orientation, structure ou méthode dans un milieu universitaire donné. Tout au plus group-t-il parfois un certain nombre d'équipes dont les formes d'apostolat pourraient être classées dans l'une ou quelques-unes des catégories définies. Et pourtant, la mission du mouvement est universelle et totale; elle couvre à l'échelle du monde toutes les formes d'apostolat en milieux universitaires. Il s'ensuit que si le groupe local de P.R. veut réellement incarner cette mission, il doit poursuivre une triple tâche.

Premièrement, il doit, dans la ligne et les limites de l'orientation, structure et méthode qu'il s'est donné, viser à l'efficacité la plus absolue de sa technique d'action et imprégner tout son apostolat de l'idéal intégral du mouvement.

Deuxièmement, il doit s'efforcer de faire participer toutes les autres formes d'apostolat de cet idéal sans nécessairement chercher à se les affilier.

Troisièmement, dans les limites de ses propres capacités et des besoins du milieu, il doit favoriser l'éclosion d'équipes nouvelles quelque soit leur forme d'apostolat.

Se posera alors presque inévitablement la question de la coordination du travail entre les diverses formes d'apostolat. Nous croyons que c'est là un des problèmes fondamentaux que le Mouvement devra étudier et résoudre dans un avenir rapproché. Pour nous, nous ne croyons pas que la solution se trouve nécessairement dans une organisation locale unique, bien structurée, et formée de toutes les équipes apostoliques. Plus que dans la coordination, où beaucoup de temps peut être déperdu au seul maintien de structures inutiles, nous croyons à la collaboration et à l'échange naturel entre équipes et entre formes d'apostolat, basés sur un réel sens de la vie communautaire et du Corps Mystique du Christ. C'est dans une telle perspective que nous entrevoyons la Communauté Apostolique Universitaire.

Louvain, le 21 juillet 1957

Dr. W. Cooreman, directeur.



INFORME DE LA REUNION DE PANAMA DEL 20 al 24 de AGOSTO 1963.-

Se reunió el Secretariado Latinoamericano de PAX ROMANA - MIEC, presidido por el Excmo. y Rvmo. Sr. Marcos G. McGrath C. S. C., Obispo asesor del Secretariado, en la ciudad de Panamá desde el 21 al 24 de Agosto de 1963, contando con la asistencia de los Pbrs. Ismael Errazuriz, asesor latinoamericano encargado especialmente del sur de L.A., del Pbro. Néstor Giralde asesor encargado del norte de L.A. y el Secretario para América Latina Sr. Rodrigo Guerrero V. -

Esta reunión es la segunda después de la fundación del Secretariado, que lleva un año de vida, de acuerdo con el plan propuesto de realizar tres por año, para estudiar la marcha del Secretariado y la realización del programa en L.A. El temario de la reunión fue el siguiente:

- 1.- Informe del Seminario de Méjico del 1 al 15 de Agosto;
- 2.- Situación de las federaciones de Pax Romana MIEC en A.L.;
- 3.- Información sobre la reunión del comité Director de P.R. en Friburgo;
- 4.- Plan de formación para los asesores Belgas;
- 5.- Revisión de las actividades de Pax Romana hasta la fecha y plan de trabajo para los próximos tres años;
- 6.- Estudio de las posibilidades de ayuda extranjera, especialmente de tipo económica;
- 7.- Calaberación de PAX ROMANA Y JEC-I.-

I.- INFORME SOBRE EL SEMINARIO DE MEJICO.

Se acaba de realizar un seminario sobre formación para dirigentes, con la asistencia de más de 90 estudiantes provenientes de los países de Méjico, Centro América, Panamá, y el Caribe y cuyo temario comprendía los siguientes ciclos:

TEOLOGIA del Plan de Dios, La Iglesia, El Laico y la función del movimiento de Acción Católica Universitaria, en la misión de Iglesia.

MOVIMIENTO de Acción Católica Universitaria: Ambiente universitario, La A.C.U. como respuesta al medio y las características de esta acción.

EL DIRIGENTE. Qué es un dirigente, su descubrimiento y formación.

PASTORAL UNIVERSITARIA Las líneas generales de una pastoral universitaria. Las parroquias universitarias. La inserción de la A.C.U. en un plan de conjunto de pastoral.

El seminario estuvo muy bien compuesto en cuanto a espíritu de trabajo de una compenentes y aprovechamiento personal.-

II.- SITUACION DE LAS FEDERACIONES LATINOAMERICANAS DE PAX ROMANA MIEC EN AM. LATINA.

El Pbro. Néstor Giralde informó de su último viaje por Centro América. En general las federaciones de esta zona tienen problemas con la situación difícil en cuanto a lo religioso del ambiente universitario, situación que se agrava por la falta de asesores que dediquen suficiente tiempo al trabajo universitario.

Sin embargo en los grupos de A.C.U. existe un gran espíritu apostólico y pese a los problemas que se plantean trabajan con entusiasmo.

III.- INFORMACION SOBRE LA REUNION DEL COMITE DIRECTOR DE PAX ROMANA, EN FRIBURGO

La reunión del comité director se preocupó de dar mayor sentido ecuménico apoyando al movimiento en sus secretarías regionales de África y Asia que deben empezar a funcionar en el presente año.

El Secretario Latinoamericano Dr. Rodrigo Guerrero informó respecto a la marcha del Secretariado que ya lleva un año de existencia.

Se conversó sobre la necesidad de que Pax Romana amplíe cada vez más sus funciones coordinadoras y promotoras de los movimientos apostólicos universitarios.